

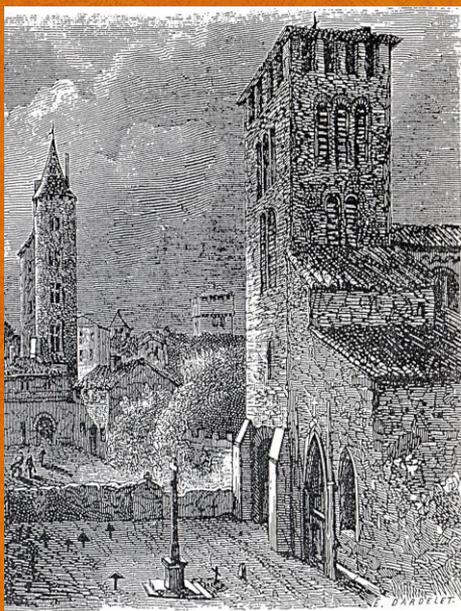
HISTOIRE(S) DE L'UNIVERSITÉ

PROGRAMME CULTUREL 2021

DE L'UNIVERSITÉ
GRENOBLE
ALPES

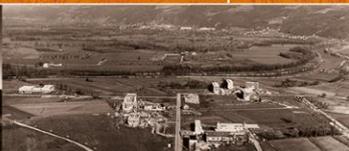
en écho à l'exposition

**HISTOIRE
DE SAVOIR(S)**
L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES (1339-2021)



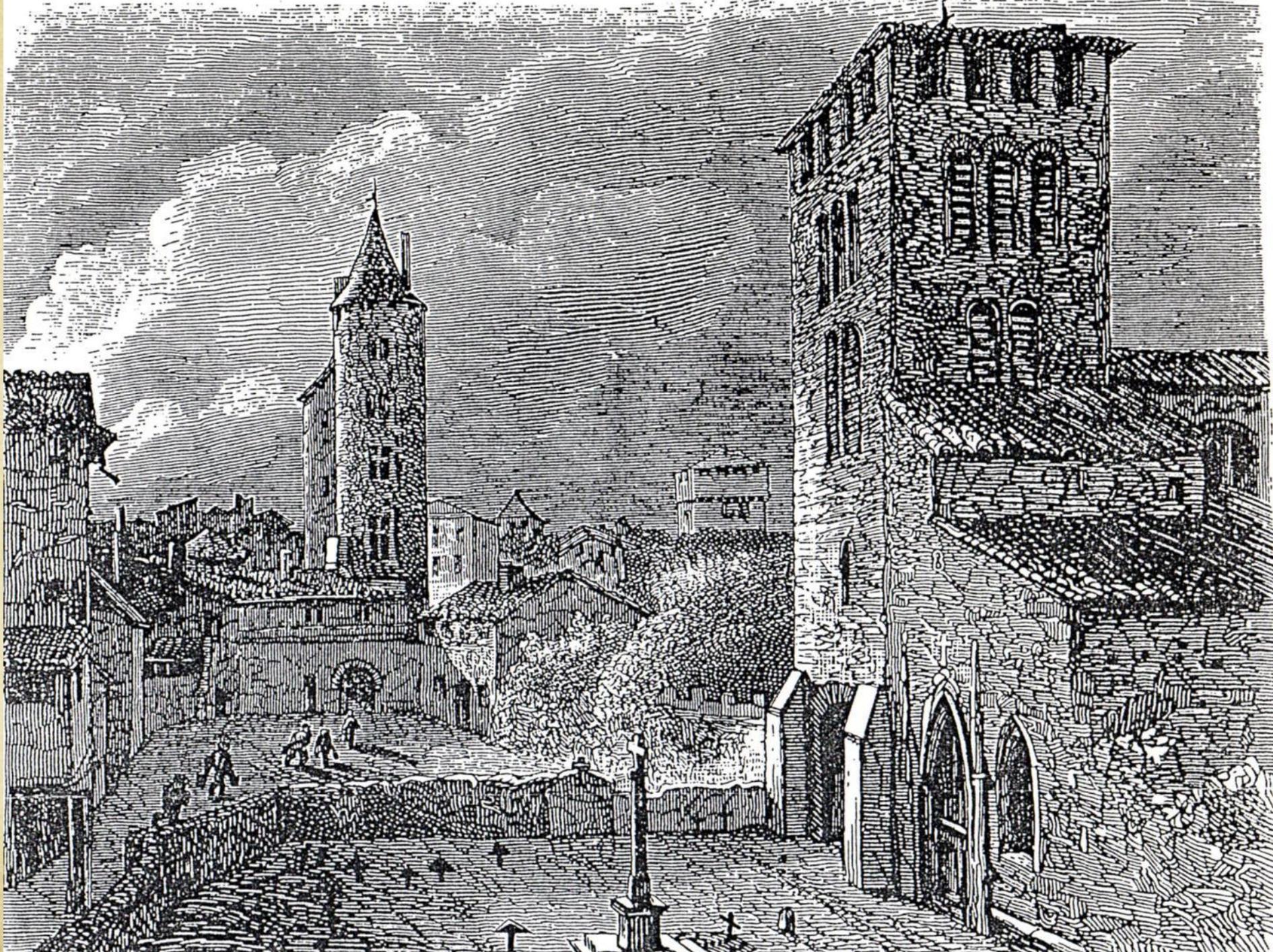
L'Université à l'évêché

René FAVIER- Professeur émérite d'histoire à l'UGA



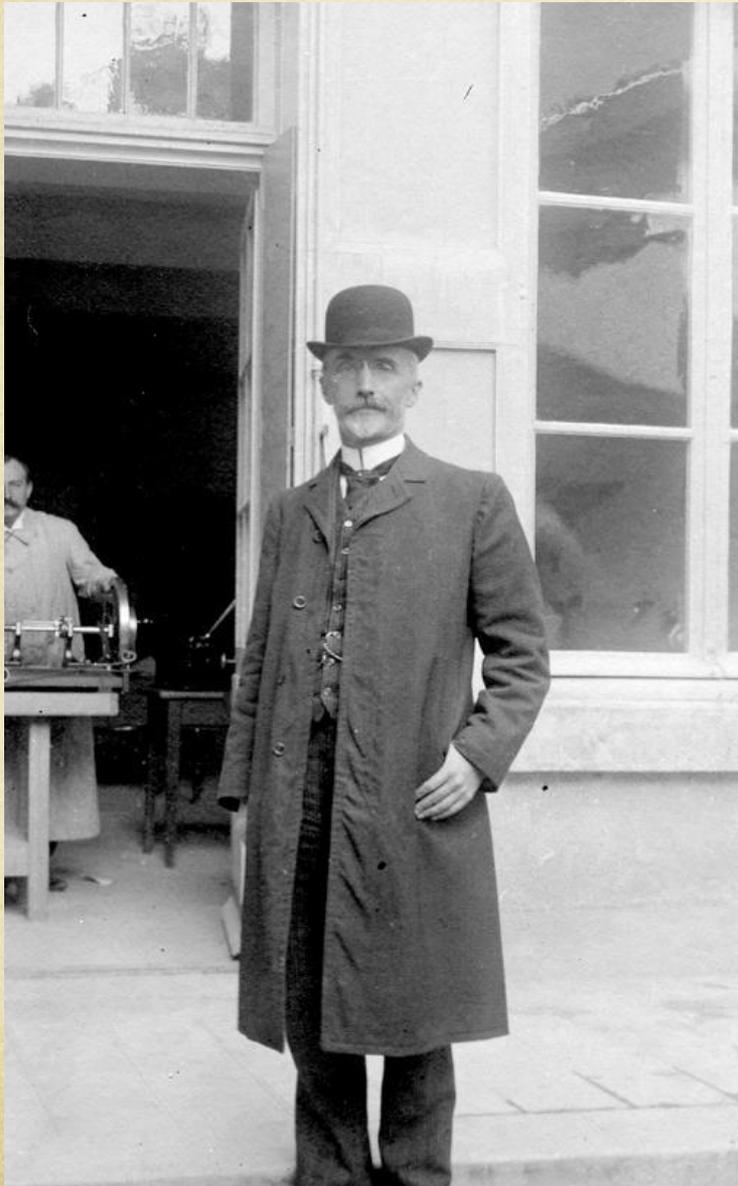
Depuis 1339
«Patrimoine d'hier,
histoire de demain»

UGA
Université
Grenoble Alpes





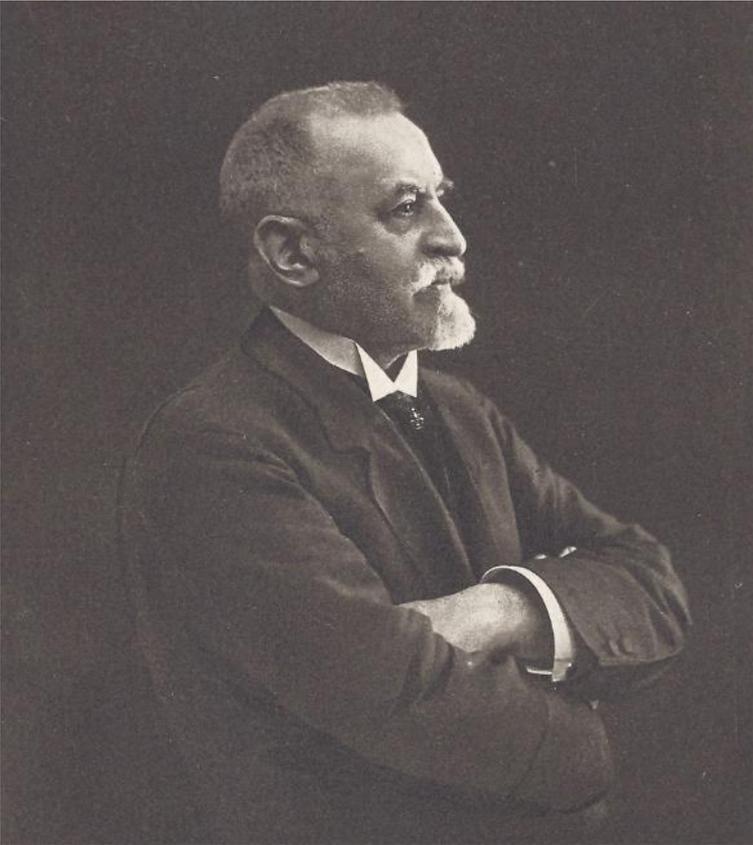
L'heureux temps !



« Ah ! L'heureuse époque. Pas d'étudiants gênants, pas de copies à corriger ; peu ou pas d'examens de licence (il est arrivé à notre faculté de faire jusqu'à onze licencié ... en douze ans !), peu d'auditeurs (à peine quelques âmes frileuses et rhumatisantes ; très peu de livres sur les rayons d'une pauvre bibliothèque ; enfin presque rien de ce qui peut troubler la quiétude du sage »

Paul Morillot, 1910

Les temps changent!

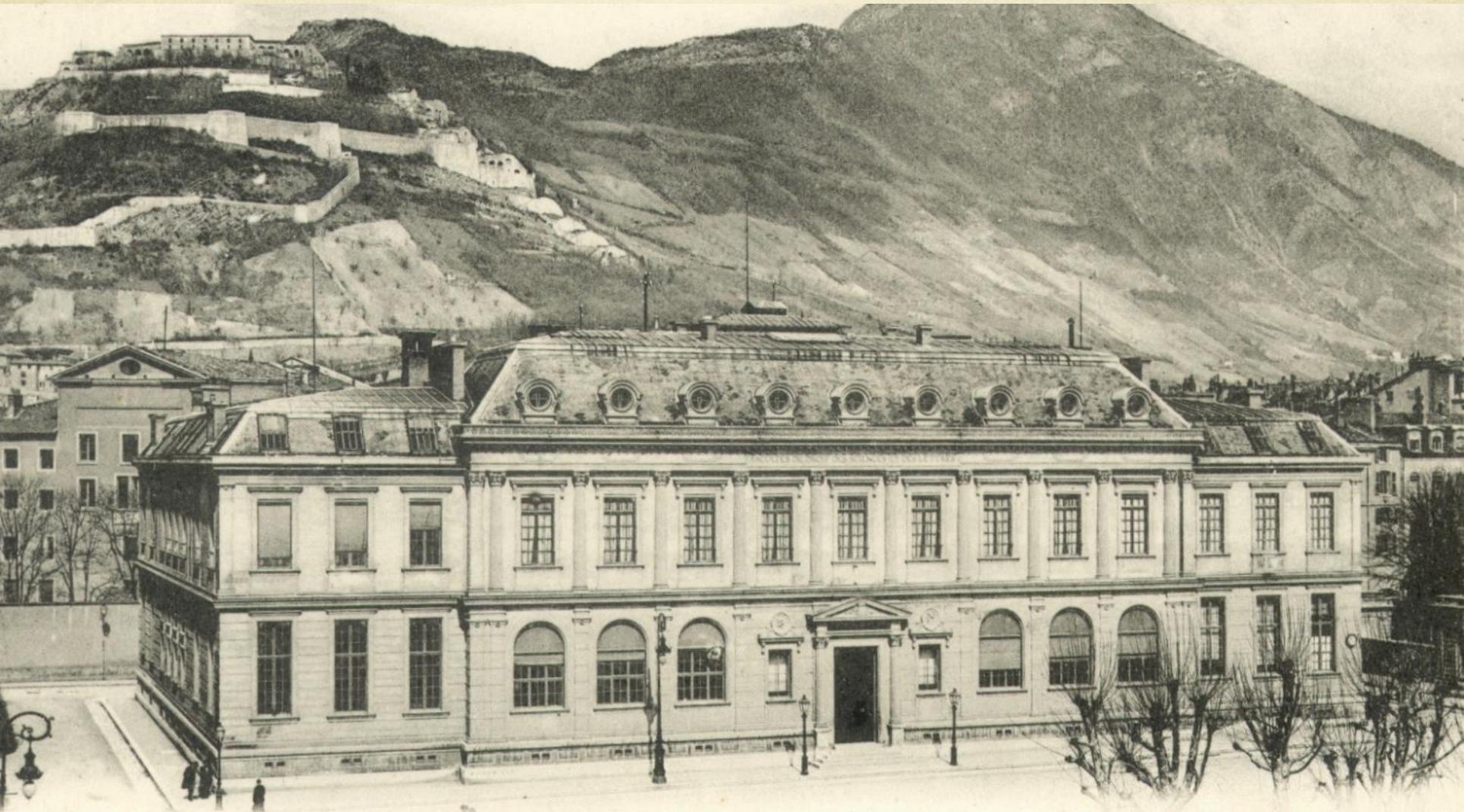


L'augmentation du nombre des étudiants :
« Le lecteur... mesurera d'un regard épouvanté cette marée montante des bacheliers. Vague caressante et timide il y a une cinquantaine d'année ; aujourd'hui flux à tout emporter »

L'arrivée des filles : « Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? L'avenir le dira. Leur présence est un embarras pour quelques enseignements... L'enseignement sera-t-il ramené au niveau de ces étudiantes qui n'ont pas reçu la forte discipline classique et dont la culture est de seconde main ? Voilà peut-être le péril ».

Jacques de Crozals

Un palais à l'étroit



Un palais à l'étroit



« La prévoyance, cette qualité maîtresse d'un organisateur, avait fait défaut à l'heure opportune. L'architecte avait oublié en 1881 qu'il put y avoir plus de 25 étudiants à la faculté des lettres [...] On n'avait rien su réserver pour le développement ultérieur de l'enseignement, la multiplication des chaires ou des cours complémentaires ; on n'avait pas vu dans l'avenir cette poussée funeste des examens, à la fois si lourds et si encombrants. Il semblait que les destinées de la faculté fussent fixées pour des générations ».

Jacques de Crozals, 1897

« Le magnifique bâtiment de la place de la Constitution, qui semblait tout d'abord donner pleine satisfaction à tous nos besoins est rapidement devenu insuffisant pour donner asile aux nouveaux et nombreux organes qui sont la manifestation même de la vie intérieure si intense de l'université... La situation nécessite une prompt intervention sous peine de voir frappé de paralysie un organisme auquel on ne peut faire grief d'un excès de vie »

Recteur Monier, 1905

Une faculté des lettres engorgée

Le constat du Conseil de l'université (1896)

« Le Conseil constate d'une part que les locaux actuellement mis à la disposition de la Faculté des lettres sont absolument insuffisants et ne permettent pas d'assurer, d'une manière satisfaisante, le fonctionnement régulier, normal et simultané du service de l'enseignement et de celui des examens. Il reconnaît d'autre part que, dans l'état actuel, il est matériellement impossible de donner sur place, et dans les bâtiments des facultés, satisfaction aux légitimes réclamations de la Faculté des lettres. »



Le témoignage de Raoul Blanchard (1906)

« Le palais était plein comme un œuf », rapporte Raoul Blanchard, « J'explorai pourtant du sous-sol au grenier, mais partout les occupants faisaient bonne garde et j'essayai quelques rebuffades pour avoir voulu inspecter certains recoins interdits sous les combles. Je visitai même l'école de médecine et y fus fraîchement accueilli. »

« Il m'abandonna un coin dans un débarras qui était une resserre à charbon [...] ; les parois en avaient gardé une forte patine. J'y installai une lourde caisse où furent entreposées mes premières cartes. Ce furent là les très modestes débuts de l'Institut de géographie alpine »

Le lycée comme annexe



Raoul Blanchard à la recherche de locaux

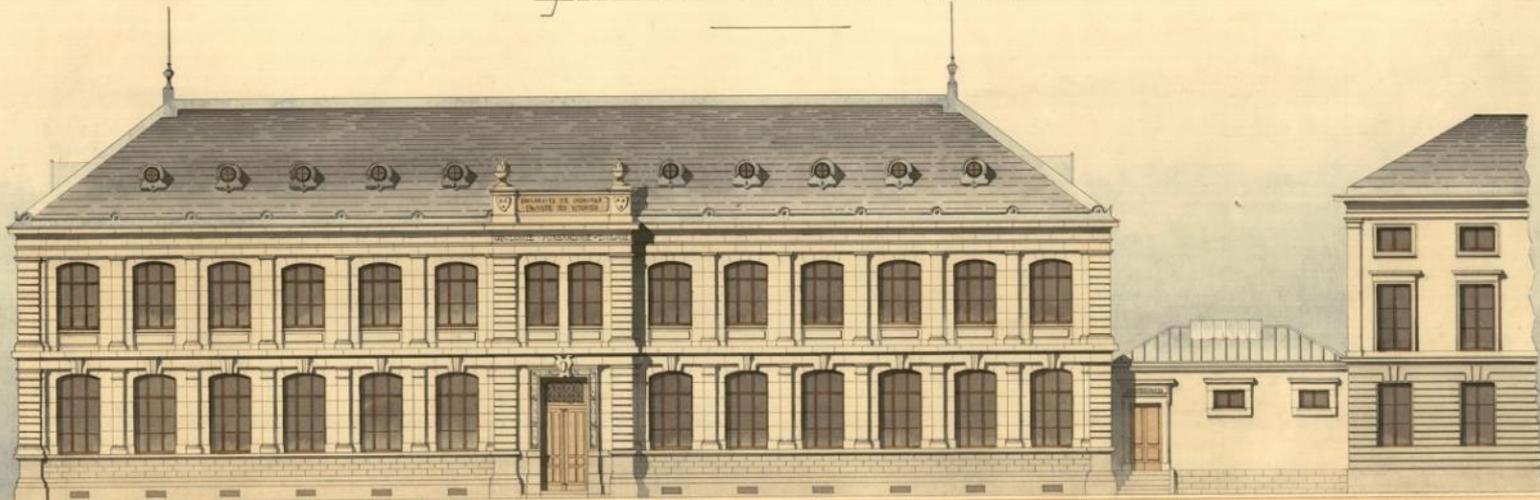


« Je menai une campagne de prospection dans les quartiers proches de l'université. Je visitai des taudis ; j'eus aussi la révélation d'appartements du vieux Grenoble, privés d'air et de lumière, mais décorés de belles boiseries et de somptueux parquets. C'était toujours trop sale ou trop cher. Cependant, j'avais fait, je ne sais à quelle occasion, la connaissance d'un droguiste, homme intelligent et féru d'action catholique, qui avait pris mes efforts en pitié ; il m'indiqua des occasions et c'est grâce à lui que je dénichai un local de trois pièces au premier étage d'une maisonnette rue Haxo. Ce n'était pas trop sordide. »

Un projet de transfert au Jardin des plantes

VILLE DE GRENOBLE
UNIVERSITÉ - FACULTÉ DES SCIENCES
CONSTRUCTION DE NOUVEAUX LABORATOIRES
POUR
GÉOLOGIE - MINÉRALOGIE - ZOOLOGIE

N°4

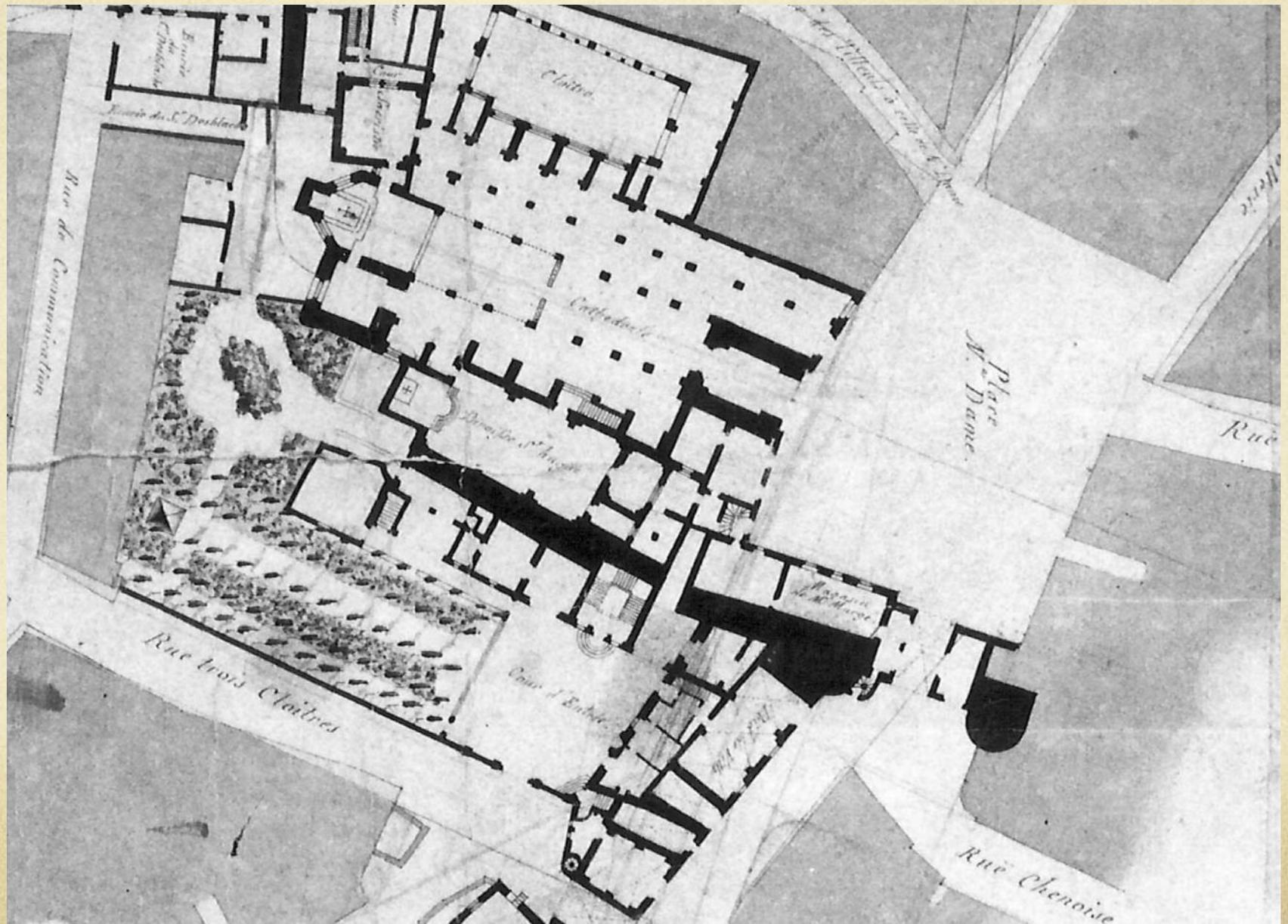


Echelle de 0,001 par m⁺

FAÇADE PRINCIPALE

Dessiné par l'architecte anonyme
GRENOBLE le 26th 1866
L'architecte anonyme
A. [Signature]

Le palais épiscopal au service de l'Université





A. Michel, phot. Graublie

Raoul Blanchard et le palais épiscopal

« L'édifice était placé sous séquestre, mais vingt sous alloués au gardien me valurent toute liberté de visiter et mon choix fut vite fait : la partie de premier étage en façade sur la place Notre-Dame, cinq pièces dont une très belle, et une sixième à l'arrière. Transporté (à la lettre) de ce que j'avais vu et conçu, je ne fis qu'un saut jusqu'au cabinet du doyen ».

Raoul Blanchard et le palais épiscopal

« L'édifice était placé sous séquestre, mais vingt sous alloués au gardien me valurent toute liberté de visiter et mon choix fut vite fait : la partie de premier étage en façade sur la place Notre-Dame, cinq pièces dont une très belle, et une sixième à l'arrière. Transporté (à la lettre) de ce que j'avais vu et conçu, je ne fis qu'un saut jusqu'au cabinet du doyen ».

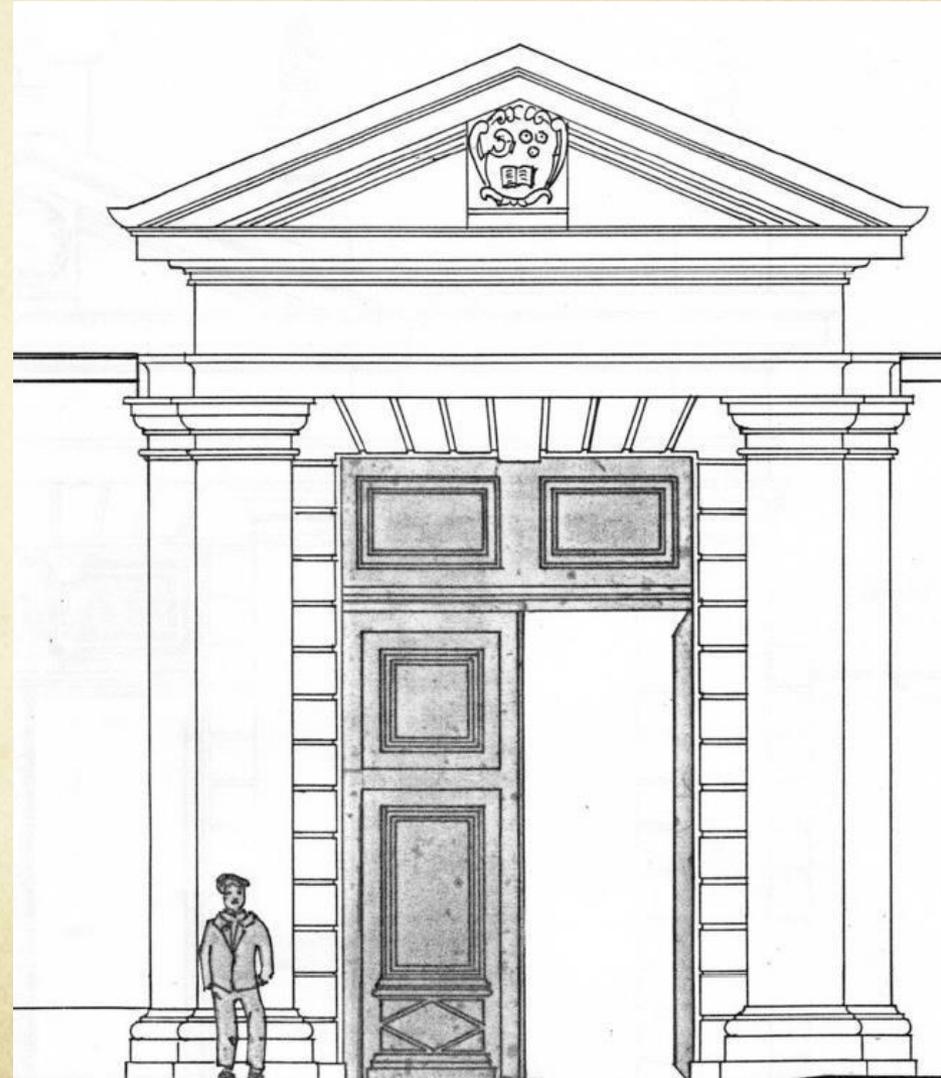
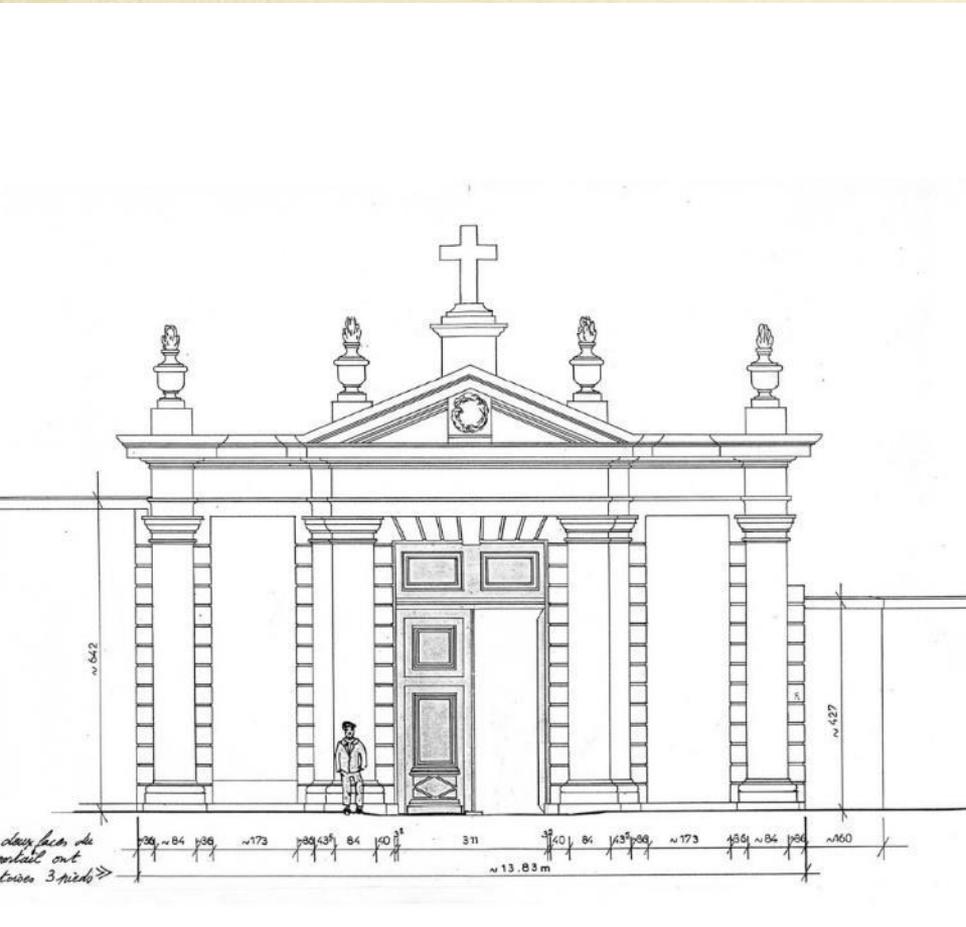
En rivalité avec la faculté des sciences

« Le doyen Collet fit savoir que sa faculté revendiquait tout l'évêché. Il y eut une réunion d'information et de conciliation des chefs de laboratoire, qui fut houleuse : j'y entendis Collet qualifier de belle façon les laboratoires des littéraires, ces farceurs ».

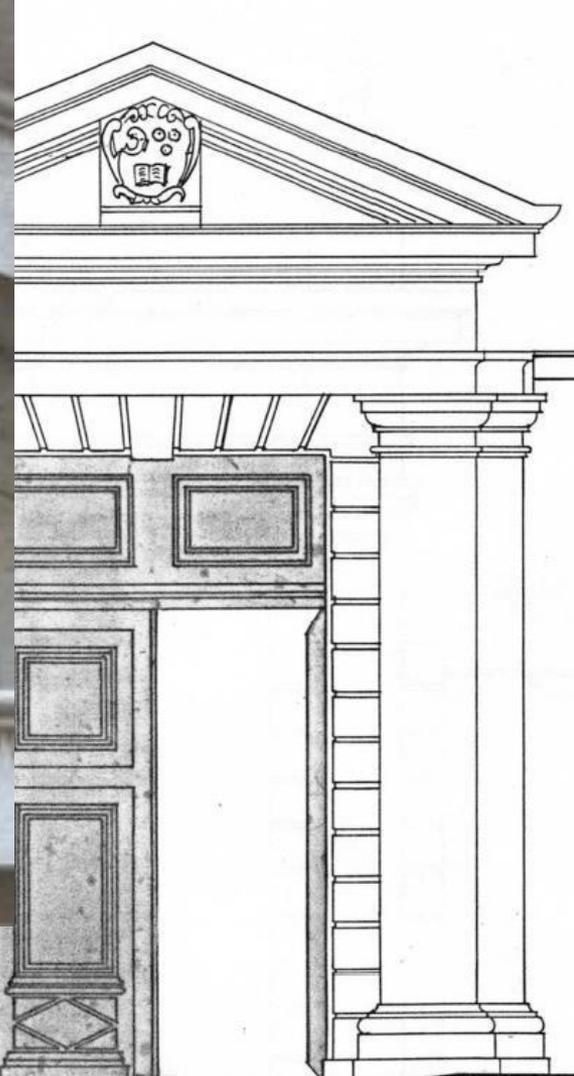
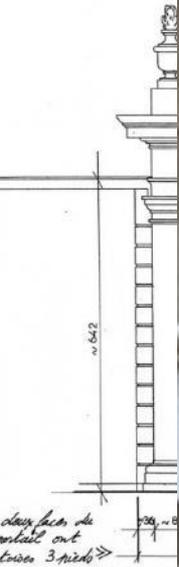
L'aménagement du palais: le porche



L'aménagement du palais: le porche

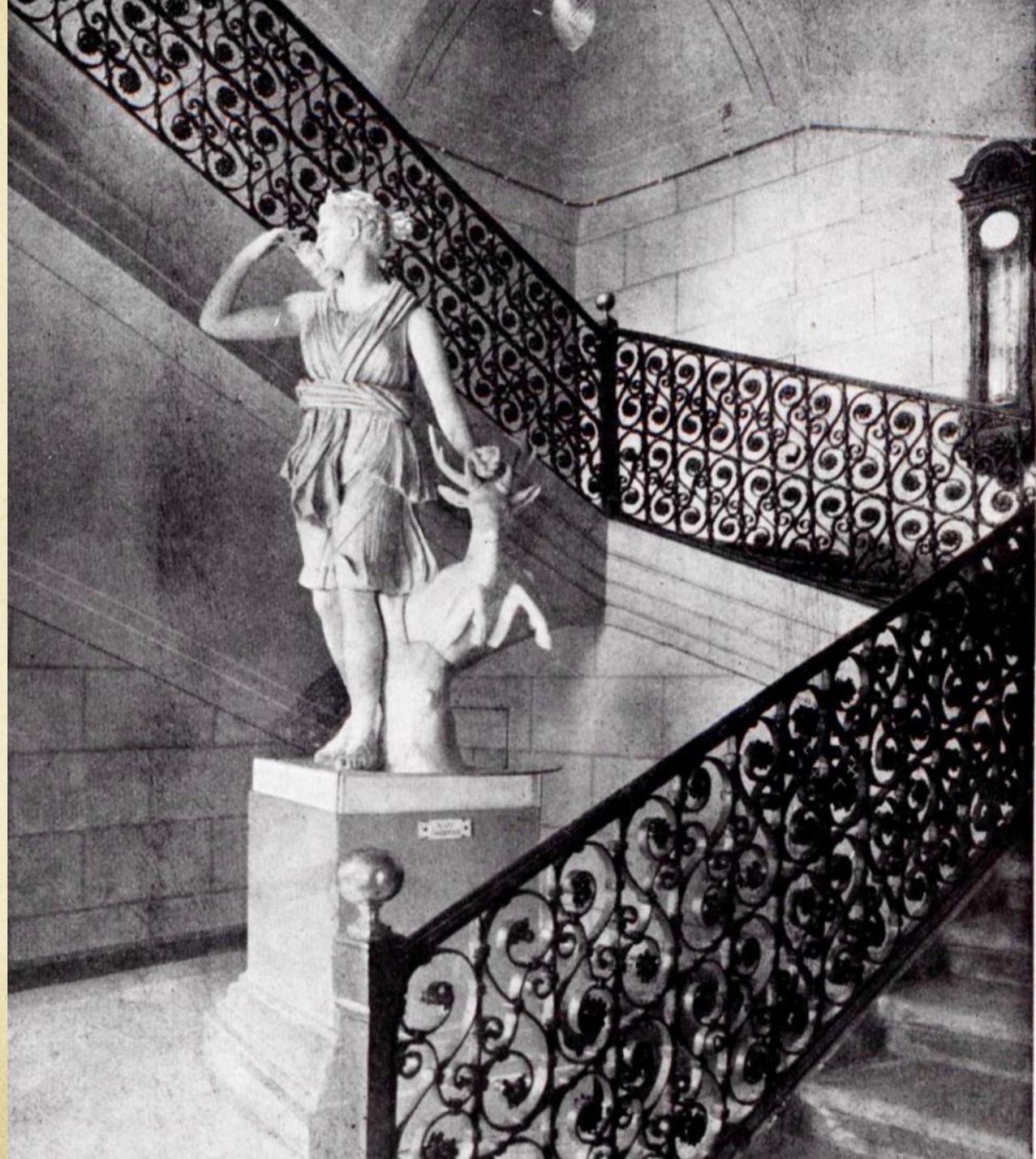


L'aménagement du palais: le porche

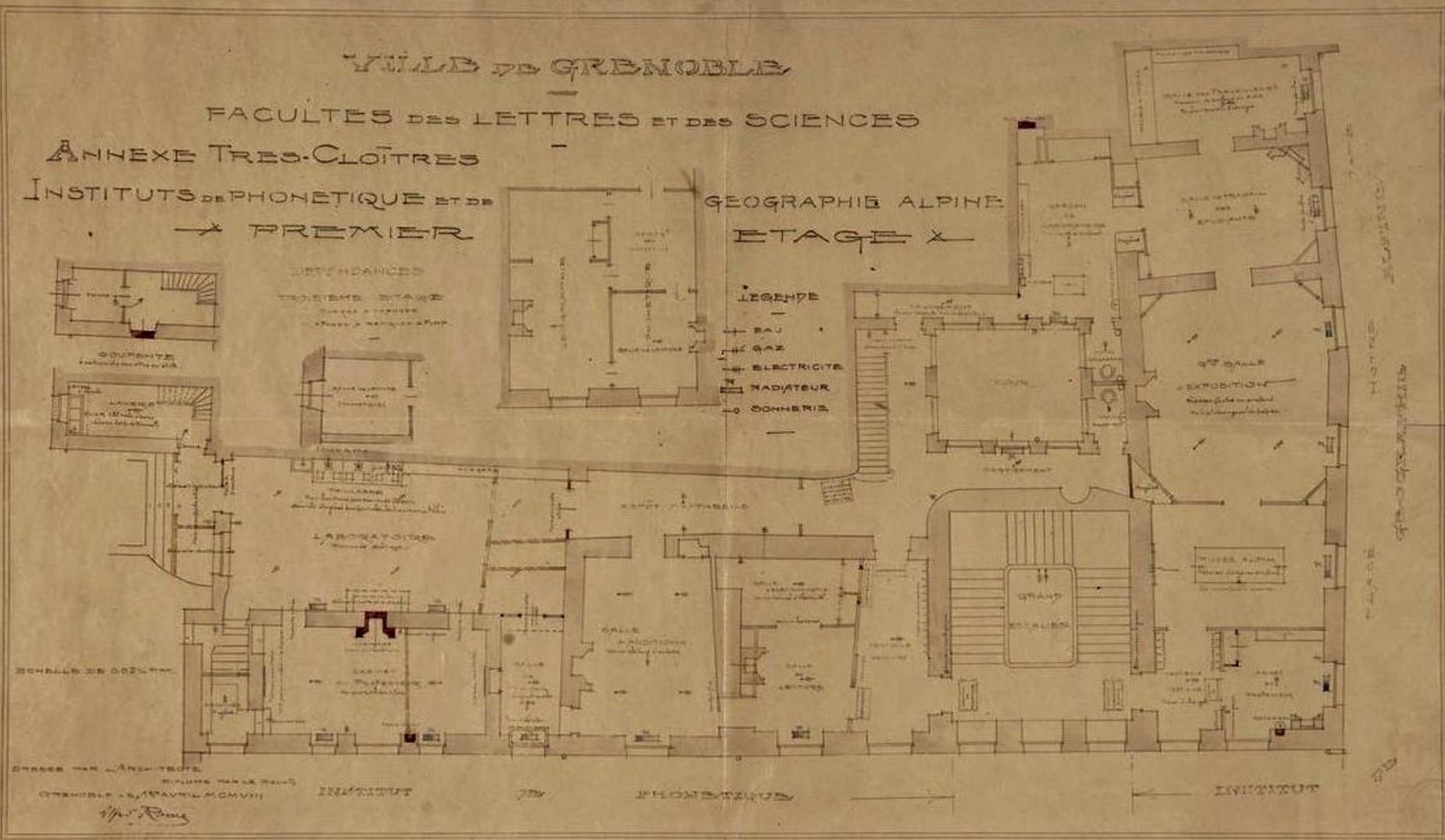


Le décor de l'escalier



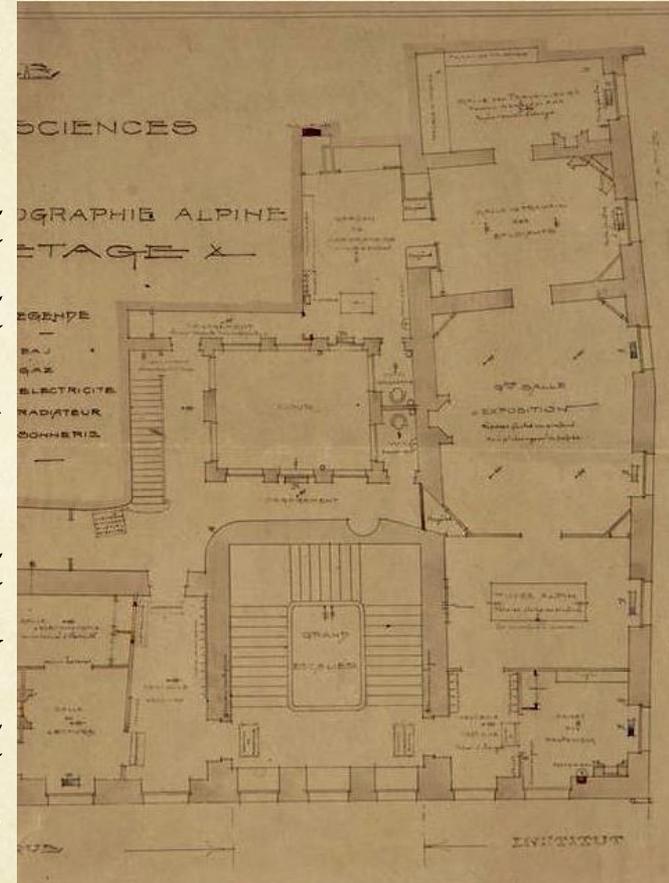


Plan du 1^{er} étage



L'Institut de géographie alpine au palais

« Il faut bien que je présente brièvement le théâtre de cette activité, mon institut de géographie alpine : les élèves, dès le début, l'ont baptisé "le Labo" et le nom lui est resté. Il mérite qu'on chérisse sa mémoire car ce modeste local a vu de brillantes intelligences s'épanouir et s'y concevoir de beaux travaux. Il s'y est noué de solides amitiés et s'y est cristallisé un esprit de corps à toute épreuve ».

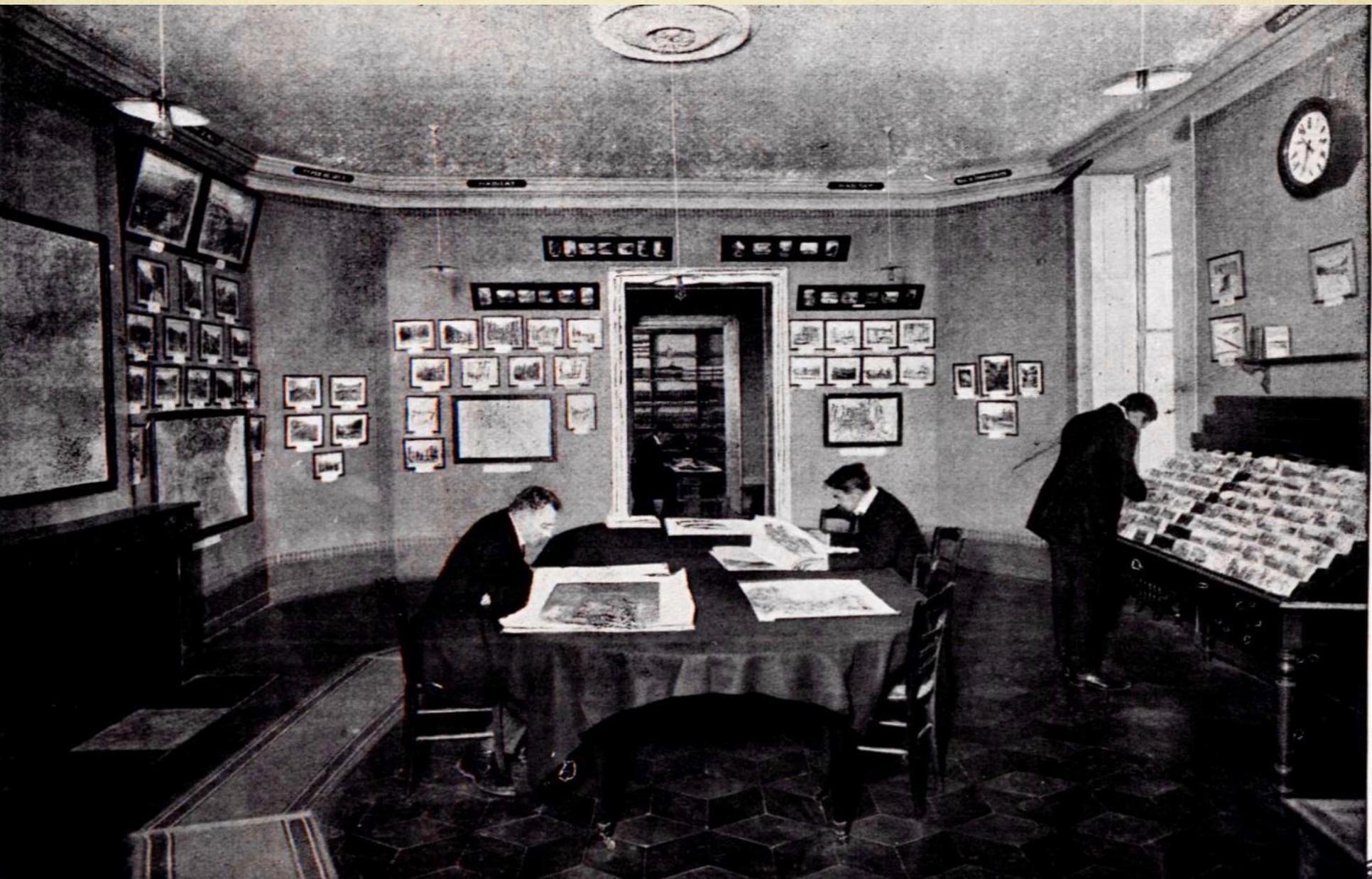


La bibliothèque



INSTITUT DE GÉOGRAPHIE ALPINE
2, Rue Très Cloître — GRENOBLE

La Salle des cartes



L'Institut de géographie alpine au palais

Blanchard en son bureau »

« Ce mince local comportait un grand avantage : il s'ouvrait sur le vestibule d'entrée de l'institut ; de ma table, je pouvais voir les gens qui entraient et sortaient, je contrôlais la fréquentation du labo. Ce bureau était mon banc de quart ».

« Je me suis ainsi trouvé... en toute innocence un fils de la Séparation. Je passais brusquement du non être ou du moins de la plus extrême détresse, à une véritable opulence car mon Institut allait être, à l'époque, le plus vaste de France ».





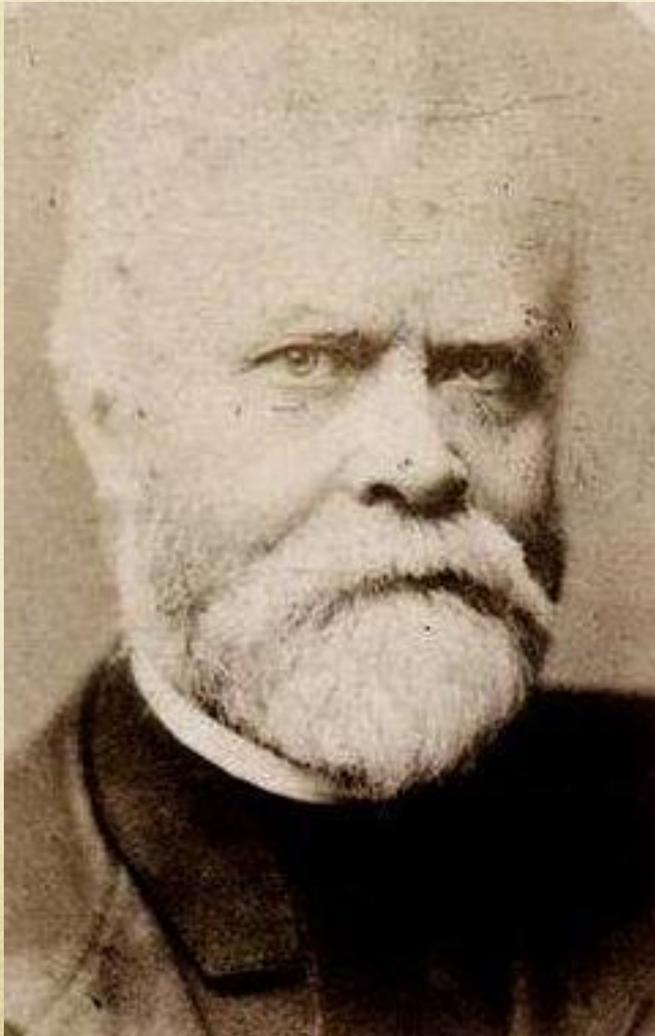


Institut de Géographie alpine, 2 rue Très-Cloître, Grenoble.



L'institut de géologie: une tradition grenobloise

Charles Lory



Wilfrid Kilian



L'installation de la géologie à l'évêché

« L'installation actuelle date de 1908, époque où furent très à propos réunis dans le même édifice de la rue Très Cloîtres l'institut de géographie et le laboratoire de géologie. C'est le développement des belles collections, reléguées jusqu'alors dans les combles du Palais de l'Université, et le désir de donner à ce laboratoire une installation vraiment digne de son passé, qui motivèrent ce transfert. La réunion des matériaux afférant à la géographie et à la géologie dans ce même institut, l'institut de géologie et de géographie alpines, permet de rendre facilement consultable un ensemble précieux de documents cartographiques, iconographiques, photographiques, bibliographiques, géologiques, minéralogiques et paléontologiques, qui est appelé à contribuer puissamment aux progrès de la connaissance scientifique des alpes françaises, et même de toute la grande chaîne européenne. »

Wilfrid Kilian, 1925

Salle des travaux pratiques



Bibliothèque de l'Institut de géologie



Salle Charles Lory:
l'armoire Dolomieu



Salle Victor Paquier



Salle Victor Paquier



Blanchard et Kilian: une cohabitation difficile

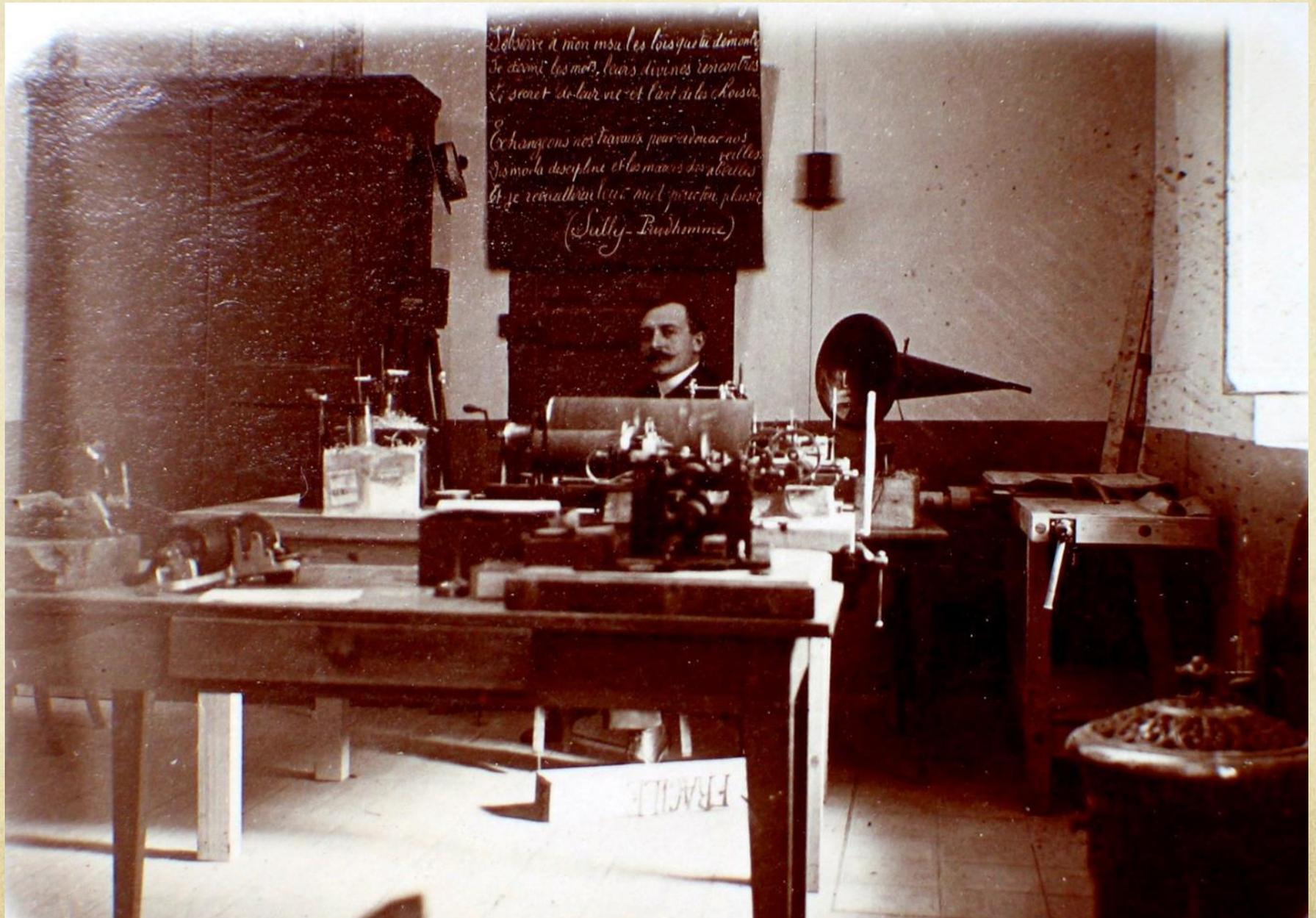
« Il avait accueilli très gentiment le jeune homme timide que j'étais à mon arrivée ; il avait hospitalisé ma caisse de cartes dans son grenier ; il me voyait avec un plaisir assidu à son cours public. Mais à cette lune de miel succéda de la défiance, puis de l'irritation lorsque, commençant à voler de mes propres ailes, je me mis à traiter de problèmes de morphologie glaciaire que Kilian considérait comme sa chasse gardée ; mon tort lui semblait d'autant plus grave que je n'étais pas de son avis. Or Kilian était très jaloux de sa réputation et admettait mal qu'on le contredît ; il y eut donc des chocs assez pénibles. Je me dis qu'il fallait être prudent pour éviter une guerre d'autant plus désagréable que nos laboratoires étaient logés dans le même bâtiment ; je fis quelques avances comme de m'associer à la modeste manifestation qui lui fut offerte lors de son élection à l'Académie des sciences. Nous vécûmes alors sous le régime de la paix armée : chaque fois que je publiais un travail de géographie humaine, Kilian m'adressait de chaleureuses félicitations ; s'agissait-il de géographie physique, je n'avais droit qu'à un silence glacial et il ne tardait pas à me revenir aux oreilles quelque remarque acerbe. Mais il me faut avouer que de mon côté je faisais des gorges chaudes avec mes propres élèves à propos de certains travaux de Kilian. »



Théodore Rosset et l'Institut de phonétique



Rosset en son laboratoire



Phonographe Edison

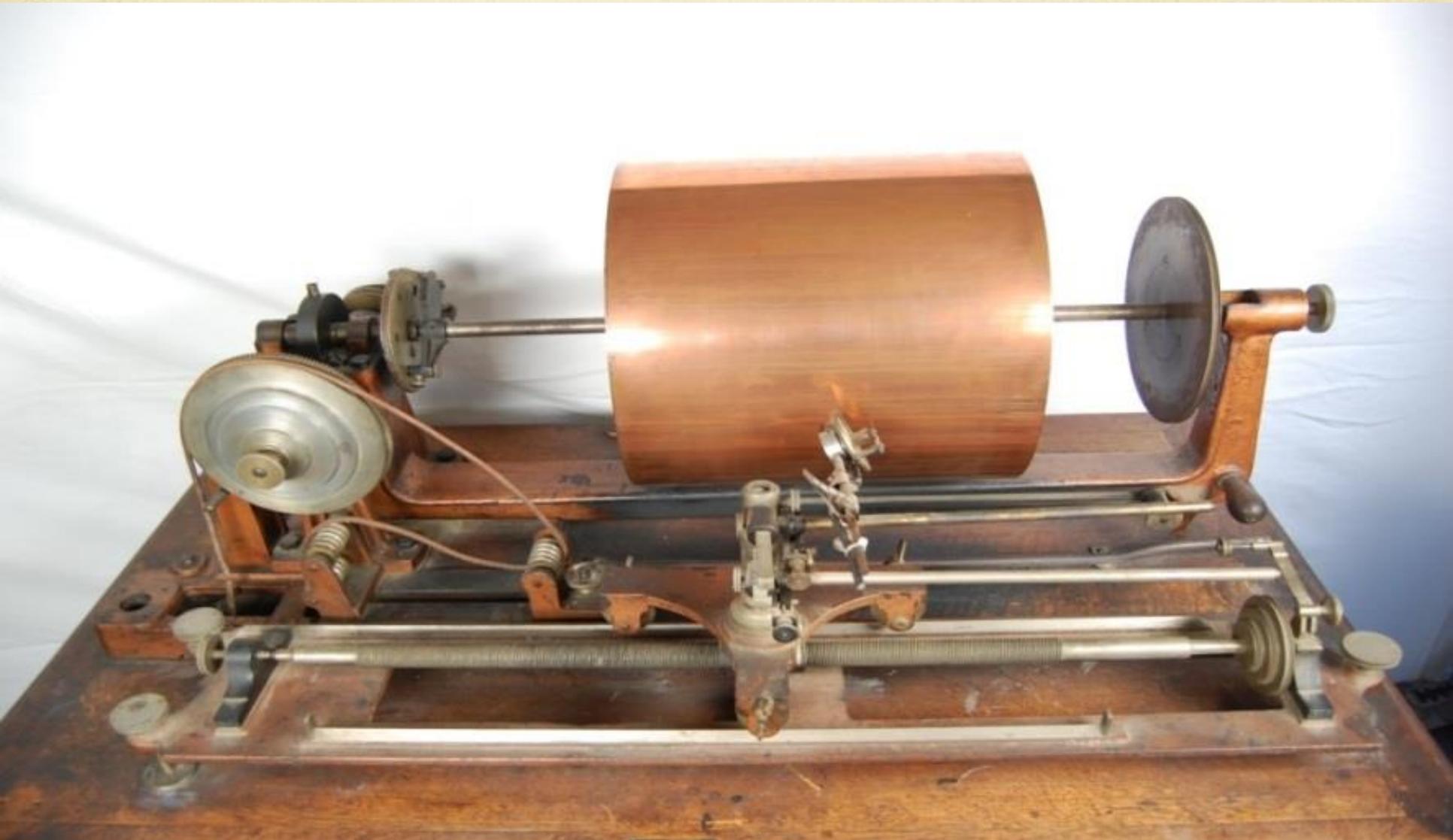


Sirène à onde



« Non moins riche qu'ingénieusement agencé, il a rassemblé les meilleurs instruments de mesure et de transcription. Que l'on se place au point de vue de la science pure ou des résultats auxquels aspirent ceux qui veulent s'assurer une correcte prononciation française, il serait difficile d'évaluer en peu de paroles les incomparables services que cet établissement a déjà rendus », Paul Morillot, 1925

Kymographe



Exercices pratiques de diction



Version
numérique
restaurée

My Fair Lady

Audrey Hepburn Rex Harrison

My Fair Lady™

le chef-d'oeuvre de
George Cukor

"MY FAIR LADY" STARRING AUDREY HEPBURN REX HARRISON CO-STARRING STANLEY HOLLOWAY WILFRID HYDE-WHITE GLADYS COOPER
JEREMY BRETT AND THEODORE BIKEL BASED ON THE PLAY "MY FAIR LADY" BOOK AND LYRICS BY ALAN JAY LERNER MUSIC BY FREDERICK LOEWE
PRODUCED BY HERMAN LEVIN FROM THE PLAY BY BERNARD SHAW PRODUCTION AND COSTUMES BY CECIL BEATON MUSIC SUPERVISED BY ANDRÉ PREVIN
MUSIC BY FREDERICK LOEWE SCREENPLAY BY ALAN JAY LERNER PRODUCED BY JACK L. WARNER DIRECTED BY GEORGE CUKOR

G
GENERAL
AUDIENCES
All Ages Admitted

RESTORED BY ROBERT A. HARRIS TECHNICAL "SUPER PANAVISION" 70

CBS
Home Entertainment

PARK CIRCUS

La phonétique et le comité de patronage

« La création... d'un enseignement de phonétique française moderne et d'un laboratoire de phonétique nous a permis, cette année, d'apporter de notables améliorations à nos cours de vacances, de donner à ces cours un caractère méthodique et de constituer un enseignement régulier de la langue et de la littérature française »

Marcel Reymond, 1905

Comité de patronage. Salle de travail



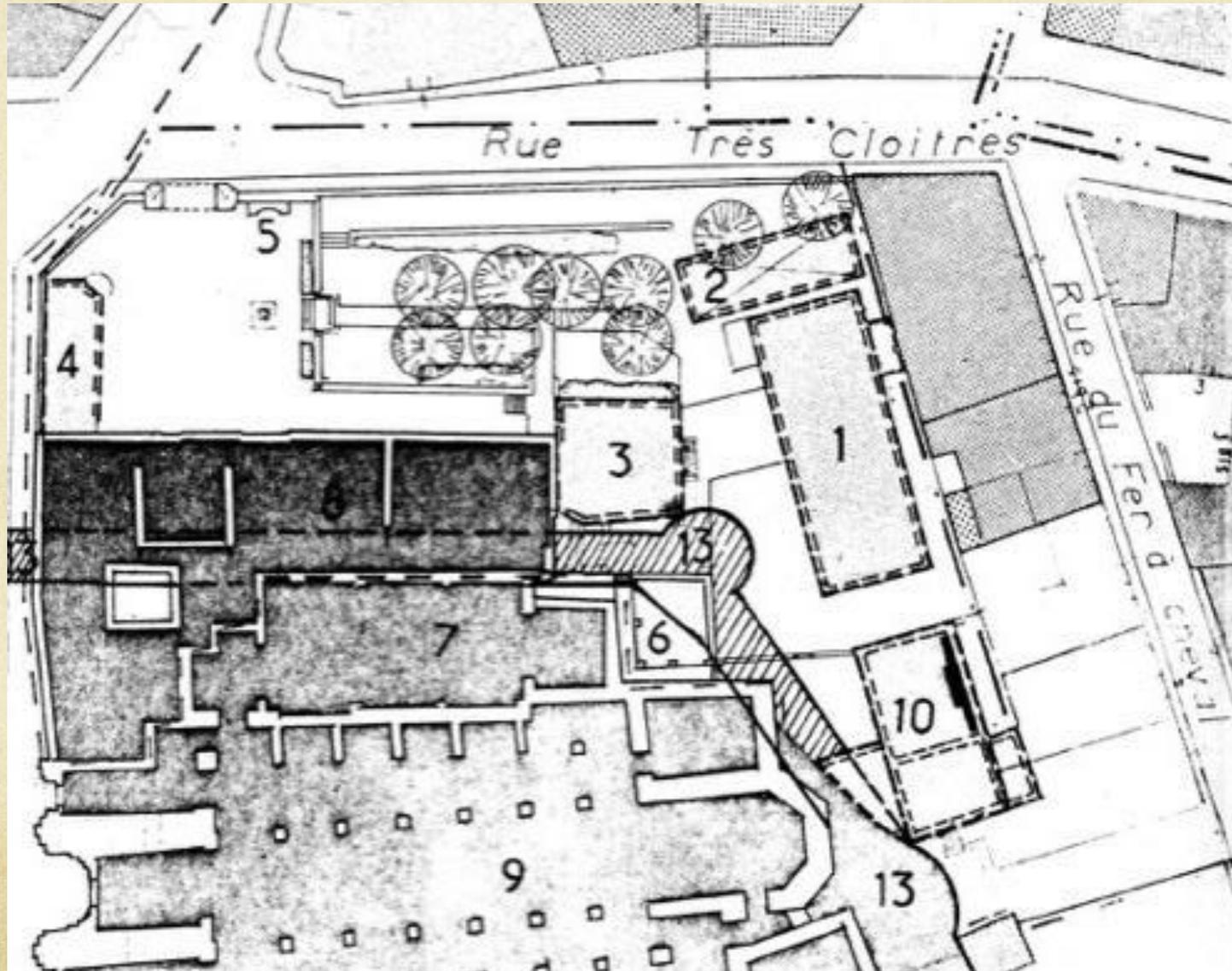
« La Maison des étrangers »

« La Maison des étrangers. C'est bien le nom qu'il faut donner à cette annexe de l'université où, autour de l'Institut de phonétique, ont été groupés des salles de travail, un cercle de lecture, des amphithéâtre et un grand jardin. L'aménagement de ces salles de travail, du cercle de lecture et du jardin s'est considérablement développé cette année. Une bibliothèque de livres usuels de langue et de littérature a été installée dans les salles de travail et mise à l'entière disposition des étudiants étrangers, soit pendant l'année scolaire, soit pendant les vacances. Dans le grand jardin que rafraîchit l'ombre des grands arbres et qu'égaie le bruit d'un jet d'eau, des bancs et des tables ont été installés.

La Maison des étrangers



Un amphithéâtre à l'écurie



Un amphithéâtre à l'écurie

« Un petit amphithéâtre à forte pente, avec des rangées de bancs et, en guise de pupitres, des planches qui entraient dans les omoplates des étudiants de la rangée avale. Comment les étudiants de géologie et de géographie avaient-ils pu supporter cela pendant cinquante ans ? Était-ce fait exprès pour qu'ils ne s'endorment pas pendant les cours ? Le chauffage de cet amphithéâtre n'était assuré que par un grand poêle à charbon. »

Louis Liboutry

Kilian à l'honneur



Kilian à l'honneur



« Pour ceux qui viendront après nous dans ce jardin du laboratoire où il a travaillé (...), nous avons placé le buste de notre maître comme le haut exemple d'une vie tout entière consacrée à la recherche de la vérité. Puisse l'esprit de Wilfrid Kilian continuer sans défaillance à inspirer, dans l'avenir, les maîtres et les étudiants de cette maison dont il fut l'honneur et dont il restera le guide »

Léon Perier, 1928

Nostalgie des lieux et vieillissement des locaux

« Le charme de ce vieil hôtel aristocratique, avec ses parquets marquetés, son magnifique escalier orné d'une superbe rampe en fer, forgée par les Chartreux et classée monument historique, ses hautes fenêtres donnant sur un petit jardin et une cour pavée, faisait oublier les gouttières de la toiture et les inégalités du chauffage mal adapté à la hauteur des plafonds » (*Jacques Debelmas*)

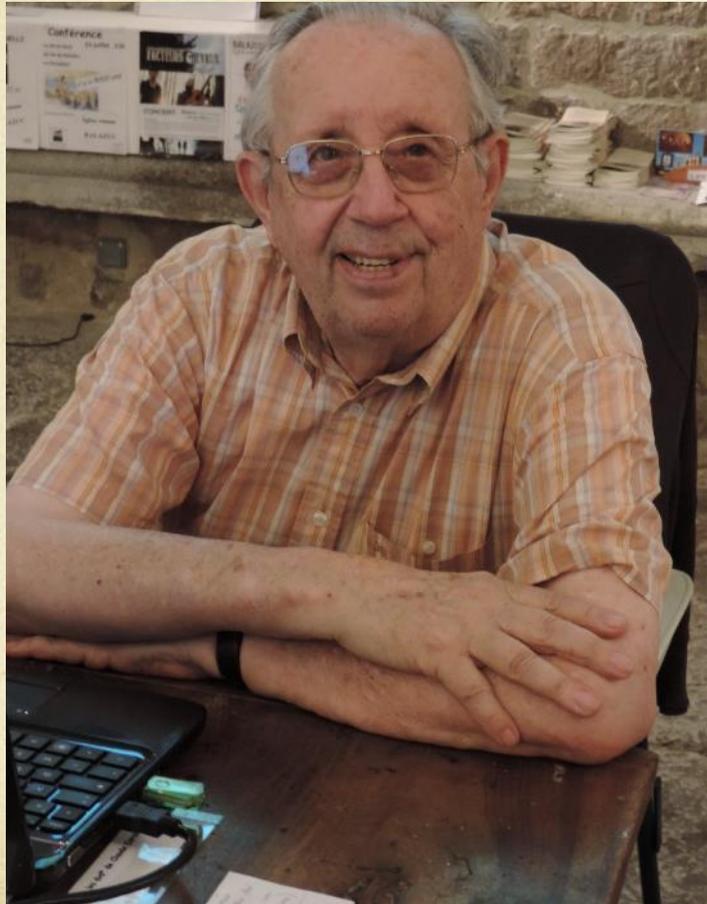
« Les salles de l'institut, fort mal entretenues par les garçons, furent vite malpropres ; il en était d'ailleurs de même au-dessus, à la géologie. Le local le plus sale était encore l'amphithéâtre où se donnaient les cours. » (*Raoul Blanchard, 1954*)

Casiers des échantillons de pétrographie



De nouveaux arrivants

CDPH



CMPP



Lliboutry et la glaciologie



Lliboutry et la palais de l'évêché

« L'édifice avait fière allure, malgré son mauvais entretien et les modifications qui en avaient altéré le style 17eme. Par une grande et lourde porte cochère on entre dans une cour ceinte de hauts murs où trône le buste de Wilfrid Kilian en tenue académicien, parc à voitures devenu vite bien trop exigü. Sur un côté d'une grille rouillée sépareit d'un jardin à l'abandon, avec une vieille treille et des tilleuls jamais élagués, de l'autre se trouvait le petit logement du gardien, sa femme et son chat. En face, l'entrée de l'immeuble s'ornait de l'écusson en pierre de l'Université et de deux lanternes à potences de cuivre style 1900, du même style que l'éclairage suspendu dans la grande cage d'escalier. Cet escalier monumental menant jusqu'au second étage a, lui, une belle rampe de fer forgé d'époque. Les contremarches en sont unuſuellement basses, ce qu'on fit sans doute pour que les prélats ne se prennent pas les pieds dans leurs robes. Les marches de calcaire sont si polies par l'usage qu'une fois le jeune ingénieur de sécurité du CNRS m'écrivit qu'il fallait les faire marteler. Je lui répondis qu'il devait plutôt me payer le tapis rouge qui les recouvrait autrefois : les anneaux de fixation subsistaient encore. »

Lliboutry : le mauvais état du palais

- « Pas un angle n'est vraiment droit, partout marches et contremarches. Des années après notre emménagement, on découvrait encore faux-plafonds et réduits secrets. Il n'y a pas deux pièces, deux bureaux identiques »
- « Les deux radiateurs de la bibliothèque étaient d'un modèle vu nulle part ailleurs : des cylindres creux à double paroi accolés, comme d'énormes flûtes de Pan ! Je les fis peindre en orange pour égayer la pièce ; ce n'était pas plus vilain que des sculptures modernes, mais pour ce qui est de chauffer... ».

Lliboutry et ses collègues

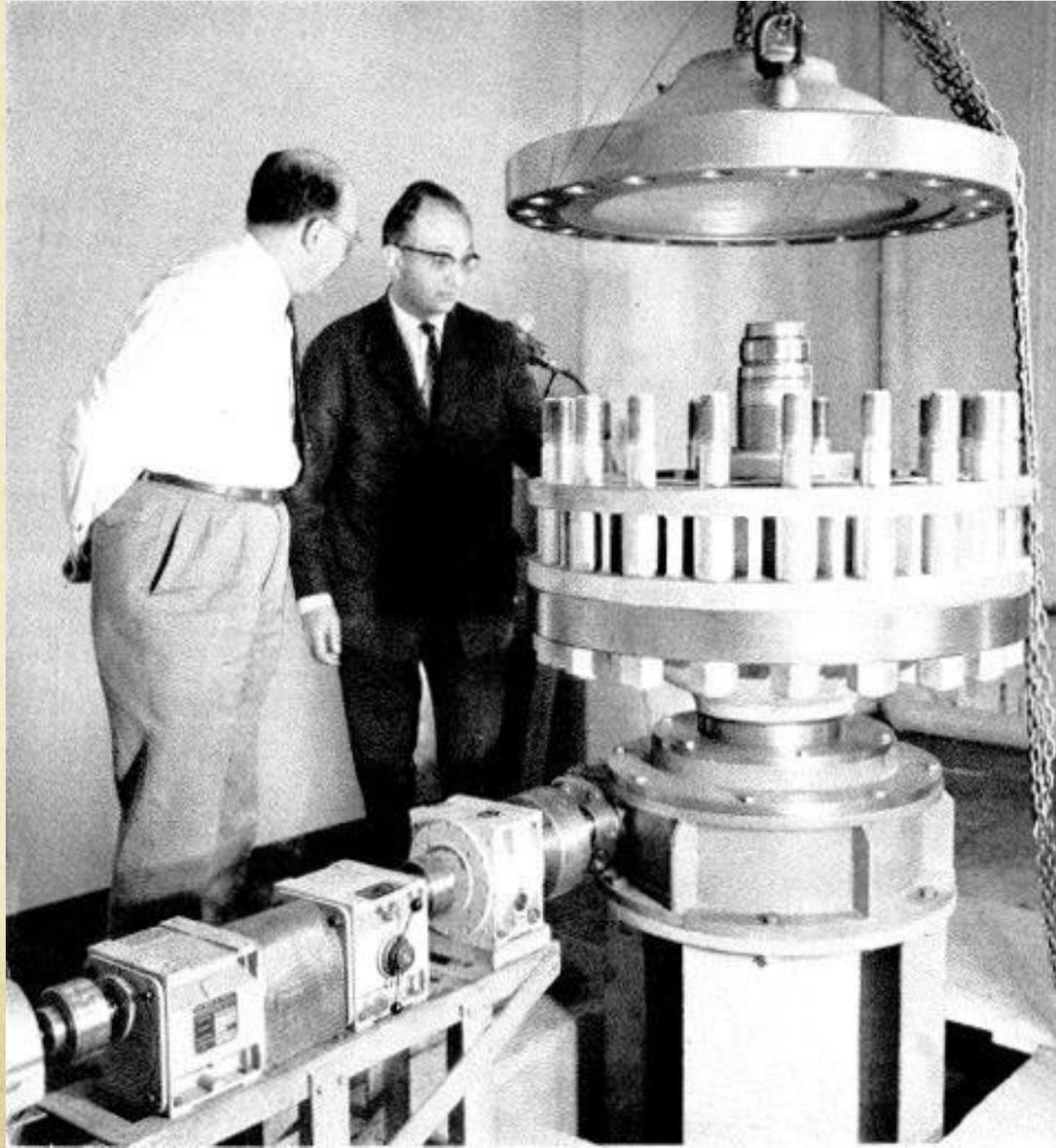
○ *Maurice Pardé :*

« Alors que mes livres et revues, concernant les diverses branches de la géophysique, envahissaient les rayons à une allure exponentielle, les siens d'hydrologie n'augmentaient que très très lentement. Pour préserver son quota de rayonnages, il y avait mis de vieux romans et sa collection de guides de chemin de fer de tous pays. »

○ *Louis Millet*

« Le directeur de "l'Institut de Psychologie" s'adressa généralement à moi par lettre, en faisant preuve d'un grand aplomb et de bien peu de psychologie »

Lliboutry et Roger Brepson devant le viscosimètre



Le carottier de 1970



Départ pour l'Antarctique : 15 octobre 1977



Des gouttières dans la bibliothèque



En voiture Kilian !



Inauguration de l'amphithéâtre Wilfrid Kilian (23 avril 2017)

